

# LA DÉMOCRATIE INACHEVÉ E

LE 2 FÉVRIER 2010 THIERRY CROUZET

L'idéal démocratique ne s'accomplira que si nous envisageons tous les modes possibles d'organisation de la société, et non seulement le modèle pyramidal qui implique la représentation de type monarchiste ...



L'idéal démocratique ne s'accomplira que si nous envisageons tous les modes possibles d'organisation de la société, et non seulement le modèle pyramidal qui implique la représentation de type monarchiste. Certains secteurs de la société ont peut-être besoin de pyramidal, d'autres non. Seulement, faudrait-il accepter les autres possibilités ! **Nadia vient de me faire repenser à ces questions par ses questions.**

## QU'EST-CE QUE L'AUTO-ORGANISATION ?

Un système est auto-organisé quand il n'a pas besoin d'un organe de contrôle central pour fonctionner (structure non pyramidale). J'ai souvent donné l'exemple des oiseaux qui volent en flotte ou des paquets TCP/IP sur le Net. On peut dire la même chose des piétons sur les grands boulevards ou dans les couloirs du métro.

Auto-organisé ne veut pas dire inorganisé, mais que l'organe de contrôle est distribué. Cet organe qui prend en général la forme d'un jeu de règles que respectent les agents, peut apparaître au cours de l'évolution, des règles étant peu à peu sélectionnées parce qu'elles offrent quelques avantages au système.

Nous-mêmes, qui résultons de ce phénomène d'auto-organisation, pouvons imaginer des règles *a priori* et vérifier si elles mènent à des auto-organisations. Cette approche passe par des simulations. Dans le domaine technique, on s'en tire à peu près, notamment en s'inspirant de la nature. Mais c'est plus difficile pour faire interagir des gens, ce qui implique des expériences à petites échelles avant d'imaginer les généraliser.

Nous ne faisons aujourd'hui que balbutier la politique de l'auto-organisation. On a vu quelques amorces lors des campagnes électorales aux États-Unis. Al-Qaeda est passée maître dans cet art. Quelques entreprises le pratiquent.

Mais il ne faudrait pas oublier qu'une bonne part de notre société est déjà auto-organisée de manière implicite. La plupart des choses que nous faisons durant une journée ne résultent pas d'une consigne émise par un organe de contrôle central. En fait, il est presque plus facile de parler de ce qui n'est pas auto-organisé (la plupart des entreprises, des partis politiques, des gouvernements...) que de ce qui l'est (tout le reste).

J'ai bien sûr mon exemple préféré d'auto-organisation : la circulation routière. L'organe de contrôle est totalement distribué : les signalisations éparpillées sur le territoire donnent des consignes ponctuelles, mais la plupart du temps nous sommes livrés à nous-mêmes. Rien ne nous empêche de jouer aux autotamponneuses sinon quelques règles.

La règle n'a pas toujours pour fonction de réduire la liberté. Elle peut souvent l'accroître.

Il ne faut pas chercher des exemples d'auto-organisation au grand jour. Nous sommes dans

une société gouvernée par des pyramides, elles attirent la lumière. Les AMAP sont, par exemple, une façon d'auto-organiser sur le territoire un circuit alimentaire alternatif. L'auto-organisation est par principe souterraine, structurelle, fédératrice. Quand on la voit se manifester au cours d'une campagne électorale, c'est déjà sous une forme pervertie.

## NOTE SUR L'AUTOGESTION

Quand je parle de l'auto-organisation, on me renvoie souvent à l'autogestion. Pour moi l'autogestion, c'est typiquement la coopérative. Tous les employés possèdent l'outil de production, éventuellement à parts égales. Maintenant une coopérative n'est pas nécessairement auto-organisée. Elle peut adopter une structure pyramidale.

Inversement, un système auto-organisé n'est pas nécessairement égalitaire. La nature est dans une grande mesure auto-organisée et il y existe des puissants et des faibles.

Ainsi Internet, qui repose sur de nombreux mécanismes auto-organisés, n'en est pas pour autant égalitaire (il est même tout sauf égalitaire).

Dans un système auto-organisé, les agents ne sont pas plus libres que dans un système pyramidal. Le fait de ne pas voir clairement l'organe de contrôle ne signifie pas qu'on ne lui obéit pas. Parfois il est même plus facile d'éructer contre un guignol bien visible que contre des forces plus souterraines.

## DE LA DÉMOCRATIE

L'organisation pyramidale ou l'auto-organisation ne sont pas en concurrence dans l'absolu. Simplement, en un âge de complexité croissante, la démocratie doit adopter des organisations capables de gérer la complexité (l'incapacité de gérer la complexité nous ferait verser vers la dictature et vers une gigantesque récession).

L'auto-organisation est alors une méthode à considérer. Elle est démocratique par définition : elle confère le pouvoir au peuple puisqu'il se retrouve distribué entre les individus. Mais chacun d'entre eux ne dispose pas d'un pouvoir équivalent.

L'auto-organisation en elle-même ne garantit ni la liberté, ni l'égalité, ni la fraternité. Pas plus que le système pyramidal d'ailleurs.

Dans la quatrième partie de mon **Alternative nomade**, je montre que la liberté et la fraternité sont consubstantielles. Plus nous nous lions, plus nous accroissons notre liberté, ce qui est la seule stratégie de survie dans un monde qui se complexifie.

La complexité du monde nous pousse à adopter l'auto-organisation, une auto-organisation qui maximise la liberté et la fraternité (ce qui ne serait pas le cas si la complexité n'était pas extrême). Pour le même prix, nous avons la liberté, la fraternité et la complexité... ou la catastrophe.

Reste l'égalité, l'égalité en droit bien sûr. Je ne pense pas qu'une forme d'organisation puisse intégrer en elle-même cette idée, justement parce que c'est une idée qui a émergé assez tardivement.

Imaginons de fortes inégalités. Certains liens se retrouvent déséquilibrés, des liens de type maître-esclave. Ils réduisent l'intelligence collective, donc présentent un handicap pour l'ensemble de la société. Dans un monde de plus en plus complexe, nous avons tout intérêt à lutter contre les inégalités pour ne pas nous affaiblir globalement. Le troisième pilier de la démocratie est nécessaire dans un environnement complexe.

## MANAGER VS LEADER

J'ai discuté de cette nuance dans la seconde partie du *Cinquième pouvoir*. Pour résumer. Le manager connaît la solution. Le leader donne envie de trouver une solution et de la mettre en œuvre.

Alors oui il y aura toujours des leaders, parce que des hommes auront plus d'énergie, plus de *stamina*, plus de charisme... plus de facilité à créer des liens. L'égalité en droit n'empêche pas la diversité.

Mais il faut se placer dans la perspective des TAZ. Le leader d'une TAZ ne sera pas nécessairement le leader d'une autre. Les circonstances font le leader.

Nous devons mettre en place des structures souples pour que les leaders puissent émerger vite et rentrer dans le rang tout aussi vite. Faire tout le contraire de ce que nous propose la

politique actuelle. Où il faut longtemps pour atteindre le sommet, ce qui ne donne aucune envie d'en redescendre.

Pouvons-nous empêcher un leader de s'accrocher ? La complexité sans cesse croissante devrait se charger de faire le ménage. Un leader qui s'accroche, qui n'est plus capable d'accompagner la complexité, devient un frein... il pénalise le système... qui fera émerger un autre leader si nécessaire.

*PS : Je ne pense pas avoir dit qu'Internet était une société. Internet est un territoire où une part de notre société se développe. Si notre société a un pied sur un territoire, un pied sur un autre, elle ne peut que boiter. C'est toute la société qui ressent les claudications. C'est une autre façon de décrire le cycle 1/Information 2/Homme 3/société 4/Homme. **Transformer l'information, transforme la société.***

—

» **Article initialement publié sur Le Peuple des Connecteurs**

» **Image d'illustration par PaDumBumPsh sur Flickr**